



# **Gardons le lien!**

**Nancy, le 5 avril 2020**

**Bonjour à toutes et à tous,**

**Voilà déjà plus de 14 jours que nous sommes presque tous confinés ; c'est un comportement responsable et nous ne sommes, au mieux, qu'à la moitié du gué.**

**Je sais que cette distanciation sociale vous pèse, nous pèse.**

**Gardons nos repères temporels : se lever à la même heure, préparer un agenda d'activités, notamment physiques.**

**Le jardinage peut y participer, car la Nature n'est pas confinée, au contraire elle est moins polluée. Entretienons-la, d'autant que ce début de printemps ensoleillé nous y incite.**

**Nous pouvons l'observer (plantes, insectes, oiseaux...) ; c'est un facteur de relaxation, de méditation, voire d'évasion.**

**Notre Société continue de vivre malgré les reports, les annulations.**

**Votre antivirus, c'est vous.**

**Cette lettre permet de garder un contact épistolaire et nous sommes preneurs de suggestions.**

**Nous, membres du CA, restons à votre écoute.**

**Alors merci à tous les travailleurs, télétravailleurs et confinés.**

**Portez-vous bien.**

**Patrick Blanchot**  
*Président de la SCHN*

## Les plantes invasives dans les jardins

Résumé de la conférence prévue le dimanche 5 avril 2020



Fuchsia magellanica et Crocosmia x crocosmiiflora

Le sujet des plantes invasives est au cœur des enjeux environnementaux de ce début de 21<sup>e</sup> siècle. La mondialisation des échanges commerciaux, les perturbations écologiques, l'abandon progressif de l'entretien des espaces péri-urbains et ruraux, ont permis l'implantation durable d'un certain nombre de plantes invasives, ou plus précisément de plantes exotiques envahissantes. Particulièrement concerné par le sujet, les jardiniers, les jardinières, sont des acteurs indispensables dans la gestion de cette problématique écologique. Dans le domaine de l'horticulture et du paysage, la formation et le bon sens jardinier sont les meilleures armes pour lutter efficacement contre ce phénomène qui aboutit invariablement à une uniformisation des paysages, une perte de biodiversité fonctionnelle, voire à des problèmes sanitaires et économiques. Cette conférence précisera et détaillera les idées directrices que le jardinier doit acquérir pour mieux appréhender le sujet, et répondra aux questions et thématiques suivantes :

- Qu'est-ce qu'une plante exotique envahissante (ou invasive) ?
- Rappel des conséquences biologiques et écologiques des plantes exotiques envahissantes
- La réglementation en vigueur sur le sujet
- Le « bon sens jardinier », un outil efficace dans la gestion des plantes exotiques envahissantes
- Plantes à éviter, plantes à adopter, les critères de choix pour un jardin responsable
- Conclusions et perspectives

## Il faut sauver la saison

Pas de confinement pour la végétation, qui n'a que faire du coronavirus. Or c'est justement maintenant que les plantes nécessitent le plus de soins. Dans les serres municipales, où les effectifs sont divisés par quatre, le minimum tente d'être assuré pour que l'été ne perde pas toutes ses couleurs.

C'est opiniâtre, la nature. Il est l'heure de pousser, et donc elle pousse... ses pâquerettes hors de terre, ses primevères en plein air et ses jonquilles au grand vert.

Ainsi en va-t-il aussi... sous les serres. Indifférentes au virus qui a poussé les hommes à se tapir à l'abri, les plantes suivent leur rythme naturel. Pas question pour elles de se mettre en veille d'activité. Et il faut bien trouver des hommes et des femmes pour s'en occuper.

Peu d'hommes, peu de femmes, en réalité. Là où, en temps normal, les serres municipales grouillent de monde et surtout se peuplent de milliers d'organismes végétaux prêts à composer leur toile impressionniste, on ne peut que faire le constat du vide. Un silence interrompu par le seul fracas du vent qui fait claquer les bâches. Les serres sont dépeuplées... à de rares exceptions près.



## 40 000 plantes à sauver

« On a quand même décidé de mobiliser quelques personnes. Deux le matin pour l'arrosage, quatre l'après-midi pour le repiquage. » Dont Pierre Didierjean en personne, directeur des Parcs et jardins de Nancy, surpris les mains en pleine terre.

« On s'est dit que lorsque la pandémie sera passée, il y aura un énorme appel d'air et les gens auront un grand appétit de fleurs et de couleurs dans la ville, explique-t-ll sans interrompre sa tâche. Alors, c'est certain, on sera loin du fleurissement habituel, mais on va tenter quand même quelque chose. »

Un petit quelque chose, sans doute, au regard des quelque 160 000 plantes annuelles qui déferlent habituellement sur les massifs. Si un quart d'entre elles avaient l'opportunité d'être plantées cette année, ce serait déjà un succès.

« L'idéal, ce serait de pouvoir le faire dès la mi-mai, au pire début juin. En comptant sur les bonnes volontés éventuelles qui viendraient en renfort. En attendant, dans les « tunnels », on repique l'ostéospermum pourpre, la rose d'inde, les sunpatiens, dahlia bacchanal, géraniums et cléomes. On fait en sorte d'éviter toute promiscuité. Quatre personnes sur 2,5 hectares de plantation, je pense qu'on est dans les clous. On arrive déjà habillés, on enfle nos gants et on travaille à distance. »

## Dessine-moi une horloge

Dans la nurserie, des pousses minuscules tapissent les bacs. Certaines sont le fait du public, invité aux « Mardis aux serres », qui n'auront donc pas pu aller jusqu'au bout du processus.

Geneviève s'y emploie néanmoins avec un enthousiasme serein. « Le meilleur moyen d'oublier nos « préoccupations », assure-t-elle en repiquant de petites alternantheras promises à dessiner l'horloge florale de la Pépinière. Si le covid veut bien leur en laisser le loisir... »

En attendant, et en guise de consolation, notons que quatre cinquièmes des plantes bisannuelles, qui apparaissent rituellement dans notre décor au printemps, étaient déjà plantées. Dans des massifs dont le spectacle, on vous l'accorde, profite par temps de confinement seulement à une minorité, à savoir celle qui peut

mettre le nez dehors. Mais au moins sont-elles assurées cette année de s'épanouir dans un environnement nettement moins pollué...



4

# Les jardins ces mois-ci

Michel Thomassin

## Les plantes bio-indicatrices

Nous aurions dû aborder ce sujet lors de l'atelier qui n'a pu avoir lieu, et qui lui aurait été consacré. Profitez du désherbage de votre jardin pour identifier les indésirables. Ainsi, vous pourrez mieux connaître quel type de sol vous cultivez. Le tableau ci-dessous va vous y aider :

| Nom vernaculaire | Nom botanique | Type de sol révélé   |
|------------------|---------------|--|
| Bourse à pasteur | Cardamine     | Importantes variations hydriques sur sols sableux ou limoneux  |
| Lamier           | Lamium        | Sol riche en azote, il peut venir de la pollution automobile par le dioxyde d'azote  |
| Mouron blanc     | Stellaria     | Sol équilibré, minéralisation active de la matière organique   |
| Pâquerette       | Bellis        | Sol décalcifié, déficience du complexe argilo-humique  |
| Pissenlit        | Taraxacum     | Trop de matière organique animale, compactage. Explosion quand il y a des anaérobioses*  |
| Réveil-matin     | Euphorbe      | Traumatisme du sol, érosion des sols nus   |
| Véronique        | Veronica      | Carence en matière organique animale et en azote, attention les apports peuvent déclencher le liseron, le chardon. Dans les terrains cultivés depuis longtemps il faut réveiller les bactéries par chaulage. |

\* Anaérobioses : rupture de la vie microbienne aérobie du sol, qui passe en anaérobie, ce qui provoque des blocages.

En conclusion, le désherbage va vous révéler la nature de votre sol.



5

## Découvrez un arbre fruitier : l'asiminier, *Asimina triloba*

Il est originaire d'Amérique du Nord. Sa rusticité, ses caractéristiques, son originalité méritent que l'on s'y intéresse.

Il a un port pyramidal de 3 à 10 m de haut pour une envergure de 2/3 m. Ses longues feuilles de 15 à 30 cm forment un parapluie, ce qui donne à l'arbre un aspect exotique. Le feuillage est tardif, caduc. Il fait une belle révérence colorée à l'automne avec des tons dorés avant de tomber. Longue floraison d'avril à début mai, les fleurs sont rouge lie de vin à l'odeur désagréable, les fruits ressemblent à des papayes ou des mangues à la chair jaune, au goût apprécié entre la banane et la mangue pour un poids de 50 à 500 g selon les variétés, 6 sur le marché. Cet arbre de pleine lumière aime les sols riches et profonds.



*Asimina triloba*, les fruits... et les fleurs

## Suggestion « *Les émotions cachées des plantes* »

de Didier Van Cauwelaert, paru chez Plon en novembre 2018.

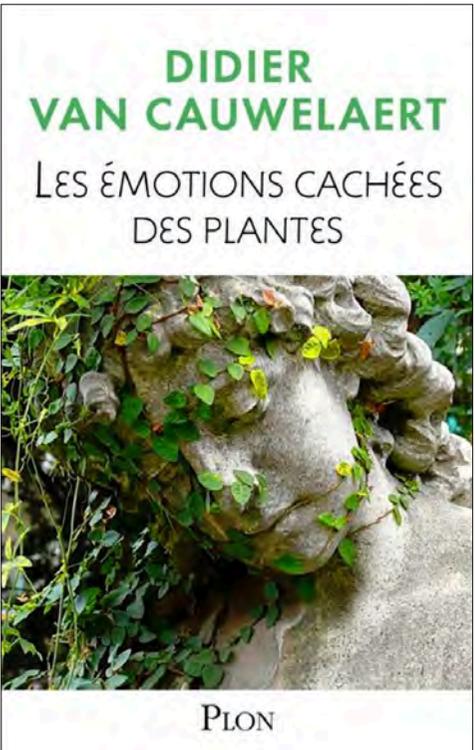
Est-il besoin, chers amis de la nature, de vous recommander de prendre soin de vos plantes ? de les écouter ? de leur parler ? de les flatter ?

Oui, nos silencieuses compagnes ont bel et bien une sensibilité, une mémoire, un langage d'odeurs, de couleurs, de sonorités. L'actuelle neurobiologie végétale ose même le terme d'intelligence des plantes.

Dans son formidable petit livre de vulgarisation scientifique, Didier Van Cauwelaert nous conte avec passion de drôles histoires de plantes qui communiquent entre elles, apprivoisent ou stérilisent des insectes, délivrent des messages aux hommes.

L'auteur rend hommage à Jean-Marie Pelt qui fut l'un des premiers botanistes à nous dire que la nature ne cesse de nous parler, pour peu que l'on y prête l'oreille.

Méditons ce regret exprimé par Sigmund Freud mis en exergue par l'auteur : « *J'ai perdu mon temps : la seule chose importante dans la vie, c'est le jardinage.* »

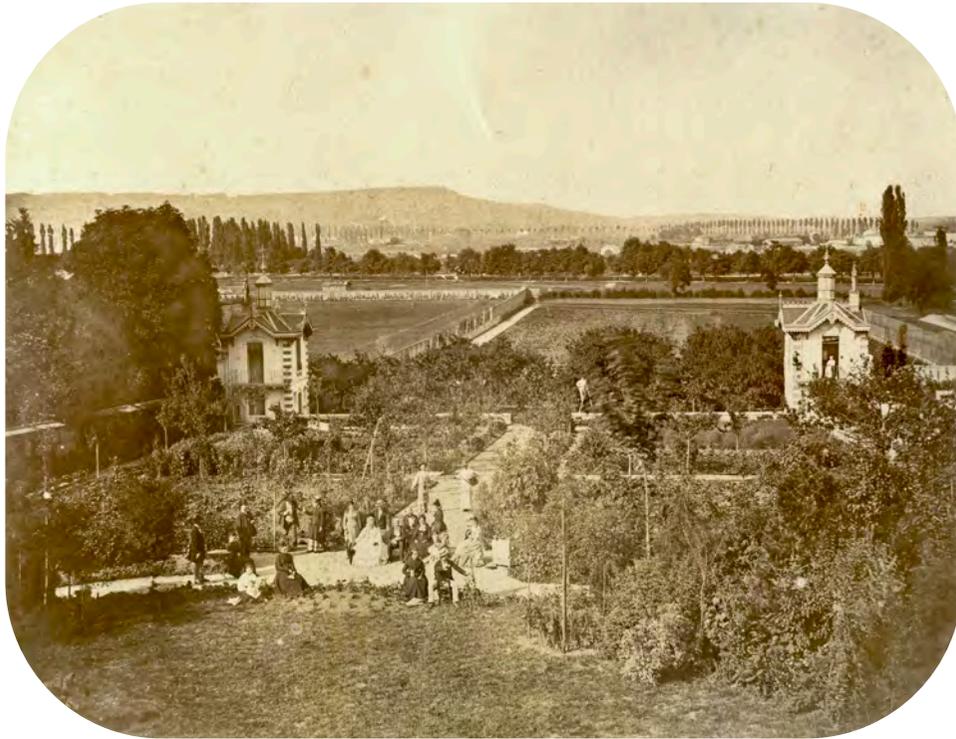


# À vous de jouer

Anne et Jean-Charles Pierron

## Qui saurait localiser cette photo ancienne nancéienne ?

(extraite des archives de Colette Campain, ancienne administratrice de la SCHN, décédée en 2016)



C'est dimanche ou un jour de fête, l'après-midi après le dîner, comme on le disait à l'époque, ou un retour de promenade. Avez-vous remarqué les chapeaux ? Le haut-de-forme, le canotier, le large chapeau de jardinier, le chapeau à fleurs ou une coiffe toute simple. Les robes des femmes évoquent les années 1880-1890.

Le personnage principal du groupe est cette femme sur le banc, qu'on a disposé au milieu de l'allée ; elle est vêtue d'une robe blanche aux multiples épaisseurs, porte des gants noirs et tient une ombrelle... noire elle aussi. C'est étonnant, cette femme en blanc, qui ne semble plus très jeune d'ailleurs. Est-ce l'héroïne du jour, a-t-on célébré sa fête ou son anniversaire ?



La scène est délimitée par deux pavillons construits de manière tout à fait symétrique. Le soleil inonde de sa lumière la façade de celui de droite. Un couple se tient sur le balcon, lui aussi en spectateur lointain : elle, nonchalamment accoudée à la rambarde ; et lui, dans une position assez acrobatique, la jambe droite en appui sur un siège, la fesse droite sur la rambarde et le jambe gauche tendue pour que le pied atteigne la même rambarde.

On s'aventure vers le fond de la photo : à gauche et à droite, des terrains séparés par une palissade et une allée, non cultivés. Il y a quand même sur le terrain de gauche une haie en pleine croissance. Vers le fond, une rangée d'arbres nous fait deviner une route. Plus loin encore des maisons.

Et puis, telles des allumettes dressées, une succession de peupliers bordant une longue route rectiligne. Est-ce une voie romaine ? Et quelle est cette colline au fond à gauche ?

**La vraie question est : sur quel point haut le photographe a-t-il installé son appareil pour capturer cette belle vue plongeante ?**

Une suggestion, une réponse ? Envoyez-la à l'adresse : [schn@schn.fr](mailto:schn@schn.fr)



## Saurez-vous reconnaître ces plantes ?

Michel Thomassin



## Solution :

1 Tapis d'Anemone blanda • 2 Corylopsis sp • 3 Bourgeon de Ginkgo biloba • 4 Hepatica nobilis • 5 Epimedium sp

## Égayer le quotidien

Comme toutes les activités de la SCHN, les ateliers d'Art Floral ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Les ateliers prévus en avril devaient être consacrés au thème de Pâques et représenter l'éclosion du Printemps avec ses jolies fleurs multicolores.

Pour égayer votre quotidien, voici quelques photos de compositions aux couleurs fraîches et lumineuses réalisées ces dernières années par nos adhérentes.

Continuez à profiter de ce printemps radieux, fleuri et coloré malgré ces conditions particulières. Prenez soin de vous et de vos proches. Au plaisir de se retrouver pour une prochaine chronique.



*Lignes parallèles : romarin fleuri, jonquilles, véroniques*



*Travail du saule frais en arceaux, où se cachent quelques œufs*



*Papier origami et feuilles de salal roulées*